
Yvan Salomone : evaporation 2006-2017

Fanny Drugeon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27445>

DOI : 10.4000/critiquedart.27445

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Yvan Salomone : evaporation 2006-2017 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27445>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Yvan Salomone : evaporation 2006-2017

Fanny Drugeon

- 1 Rédiger un compte-rendu sur *Évaporation 2006-2017* d'Yvan Salomone semble une gageure, tant l'économie de mots domine cet ouvrage. Pourtant l'écrit n'est nullement absent du travail de l'artiste, au contraire. Originaire de Saint-Malo, Yvan Salomone (né en 1957) s'est imposé depuis 1991 un protocole précis de création : le recours à une technique identique – l'aquarelle sur papier, une temporalité précise – une par semaine, un format identique allongé, chacune est replacée dans une chronologie numéraire. Le titre lui-même est soumis à un ensemble de contraintes : mot-valise, composé systématiquement de onze lettres. Chaque aquarelle côtoie un texte libre, qui n'est jamais présenté à côté d'elle. Les écrits de l'artiste avait déjà fait l'objet d'une publication par le Mamco en 2010¹. En 2014, s'ensuivait *zoneblanche 1991-2005*, consacré aux aquarelles². *Évaporation 2006-2017*, avec ses 352 peintures réalisées depuis 2006, lui succède. Non paginé, son statut est volontairement singulier. Les aquarelles n'étant d'ordinaire pas reproduites, il devient un objet se présentant comme un répertoire, un livre d'artiste et un catalogue raisonné. La présentation des œuvres suit un ordre strictement chronologique. Le titre, de même que ceux des aquarelles de l'année concernée, est associé à la reproduction. La succession des reproductions amplifie la sérialité dans le travail d'Yvan Salomone, de même que son rapport à la photographie. Les zones industrielles et portuaires et les espaces clos sont délaissés et vides. L'humain est à la fois absent physiquement et pourtant et omniprésent dans son action sur les paysages et les objets comme en témoignent *bustenbois* ou *tonecluster*. La figuration se transforme en méditation et en interrogation, le rapport au titre ouvrant de nouvelles voies d'interprétation. Le texte finalement apparaît en clôture du livre, ou en points de suspension, avec un extrait de la première scène de l'acte 1 de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare et un extrait de l'étonnant roman de Jean Genet, *Querelle de Brest*. « Il y eut le port et cette histoire est finie... » : en quatrième de couverture, seul un texte de d'Yvan Salomone, associé à la première aquarelle de l'ouvrage – *bonaventure* – est reproduit, comme un appel à la publication des cahiers succédant à *Point d'Ithaque*.

NOTES

1. Salomone, Yvan. *Point d'Ithaque : cahiers 1991-2006*, Genève: Mamco, 2010

2. Le Bot, Guillaume. « Yvan Salomone : zoneblanche 1991-2006 », *Critique d'art* [En ligne]